



La célébration de l'armistice mettant fin à la dernière guerre mondiale 39-45 revêtait cette année à Cambes un caractère particulier. En effet, cette cérémonie mémorielle s'est tenue le 9 mai afin de permettre aux élèves de notre école d'y participer pour la deuxième année consécutive.

Ainsi, 3 classes de notre groupe scolaire Helene Moulin étaient présentes pour se souvenir avec les élus, les anciens combattants et tous les fidèles cambais.

La fin de la guerre en Europe(*)

La Seconde Guerre mondiale se termine officiellement en Europe le 8 mai 1945, à 23h01 (heure allemande), au lendemain de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, signée le 7 mai à Reims.



Elle laisse un bilan sans équivalent dans l'Histoire avec plus de cinquante millions de morts militaires et majoritairement civils (400.000 Américains, autant de Britanniques, 600.000 Français, huit millions d'Allemands, dix à vingt millions de Soviétiques, etc.).

D'abord triomphales sur tous les plans, les armées allemandes poussées par leur chef Hitler vont s'engager, comme celles napoléoniennes, moins de deux siècles plus tôt, dans l'invasion aventureuse de la Russie en reproduisant d'ailleurs les mêmes erreurs.

Tout se terminera aussi par une « bérézina » et l'emblématique et sanguinaire siège de Stalingrad dans le terrible hiver glacé de 1941/42.

Le tournant irréversible de la guerre se produit lors de la **bataille d'El-Alamein**, en octobre 1942 où s'illustra pour la première fois le maréchal Montgomery devant la redoutable armée de Rommel.

À partir de cette date, les armées allemandes subissent défaite sur défaite et reculent sur tous les fronts. En février 1945, Dresde est écrasée sous les bombes.

La jonction des troupes soviétiques et anglo-américaines a lieu le 25 avril 1945 au milieu de l'Allemagne, sur l'Elbe.



Le 30 avril, le suicide d'**Hitler**, terré dans son bunker de Berlin sonne le glas des espoirs allemands.

Il revient à son successeur, l'**amiral Donitz**, de demander la cessation des combats aux puissances alliées.

Celui-ci envoie le général **Alfred Jodl**, chef d'état-major de la Wehrmacht, à Reims, au quartier général des forces alliées du général **Dwight Eisenhower**.

La capitulation sans condition de l'Allemagne est signée dans la nuit du 6 au 7 mai, à 2h41 du matin.

Le général français **François Sevez**, chef d'état-major du général de Gaulle, est invité à le contresigner à la fin de la cérémonie en qualité

de simple témoin.

Mais malgré la capitulation de l'Allemagne nazie, son allié le Japon poursuit un combat désespéré contre les Américains dans l'océan Pacifique. Il faudra les deux explosions atomiques de **Hiroshima** et **Nagasaki**, les 6 et 9 août 1945, pour le contraindre à capituler, près de quatre mois après l'Allemagne.



Un record de barbarie



Selon la coutume, **Mickael Bertrand**, notre maire, a lu le message du secrétaire d'état aux anciens combattants et à la mémoire.

Ce dernier a souligné d'abord cette guerre mondiale qui détient toujours le record quant aux morts, autant civils que militaires «..... *la guerre la plus meurtrière que l'humanité ait connue* »

Il a tenu à rendre hommage à tous eux qui se sont opposés à la barbarie nazie dès 1940 en Norvège.

Hommage à tous ces hommes et ses femmes « *...issus de toutes origines, de toutes cultures....* »

Hommage à des victimes trop longtemps oubliées, gens du voyage, malades et handicapés.

Et de rappeler enfin que la volonté de réconciliation des nations européennes a conduit à plus de 70 ans de paix sur notre vieux continent.

De son côté, **Daniel Montagne**, au nom des anciens combattants, a lu le message de l'[UFAC](#) (Union Fédérale des Associations d'Anciens Combattants) qui « ...*honore la mémoire de tous celles et ceux qui ont été victimes de l'atroce réalité des évènements de cette seconde guerre mondiale...* ».

« *Ils ont sacrifié leur vie pour leur pays, la paix et la liberté* »

Recueillement et émotion

Après le dépôt des gerbes devant notre monuments aux morts, conjointement effectués par les élus, les enfants et les anciens combattants, la cérémonie s'est terminée par la récitation par les enfants du poème « nuits et brouillards » écrit et chanté par Jean Ferrat :

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers

Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés...

Nul doute que ces paroles résonneront dans la tête de ces jeunes qui sont restés très attentifs tout au long de cette cérémonie.



(*)Sources : herodote.net